

Versants 56 : 1 (fascicule français) 2009
Poétiques de la liste (1460-1620) : entre clôture et ouverture,
sous la direction d'Adrien Paschoud et Jean-Claude Mühlethaler

Consacré à la littérature française de la « longue Renaissance » et à quelques textes représentatifs du Moyen Âge, ce numéro de *Versants* se propose d'aborder une notion, la liste, sur laquelle le travail pionnier de Madeleine Jeay (*Le Commerce des mots*, 2006) a attiré l'attention des médiévistes, avant qu'Umberto Eco (*Vertige de la liste*, 2009) ne fasse part à un large public de sa fascination pour un procédé créateur fondamental.

Le volume s'ouvre avec une réflexion de M. Jeay autour du couple *brevitas / accumulatio*. Sa contribution est suivie d'analyses qui portent sur l'encyclopédisme médiéval (B. Ribémont), Eustache Deschamps (S. Jost), René d'Anjou (J.-C. Mühlethaler), Octavien de Saint-Gelais (M. N. Canal), Jean Molinet (Ph. Frieden), Rabelais (D. Brancher), Pierre Belon (R. Beuchat) et l'œuvre de Michel Quillien (A. Paschoud). L'avant-propos tire un premier enseignement de ces études de cas en proposant de distinguer *liste*, *énumération* et *accumulatio*. La liste *strictu sensu* demeure fermée, ainsi lorsqu'elle repose sur une symbolique des nombres (les douze apôtres, les neuf preux, etc.) ou sur des ensembles jugés stables (les quatre éléments, les quatre humeurs, etc.). Quand rien ne semble devoir arrêter la démultiplication, la liste devient *énumération*, se transformant en un ensemble susceptible d'accueillir des ajouts de toute sorte. En apparence aléatoire, l'énumération n'offre qu'une partie des éléments constitutifs d'une liste virtuelle qui l'englobe et la dépasse, invitant le lecteur à combler le non-dit, à travers lequel sont suggérées l'efflorescence du vice, la richesse de la fête (carnavalesque) ou l'abondance de la parole créatrice.

Les écrivains recourent volontiers à des formes hybrides où se conjuguent les principes d'ouverture (*l'énumération*) et de clôture (*la liste*). À cette configuration est réservé le terme d'*accumulation* qui – dans le sillage de sa définition en rhétorique – suggère bien l'idée d'un ordre dans le désordre, d'une alliance de la rigidité propre à la liste pure et du foisonnement de l'énumération « chaotique ».

Avec le présent volume, nous espérons ainsi contribuer à affiner les critères définitoires d'une notion trop souvent utilisée de manière interchangeable dans le champ des études littéraires.

Adrien Paschoud

Jean-Claude Mühlethaler

Commandes : slatkine@slatkine.com

Versants 56 : 1 (2009) a paru en décembre.